

## Recherches sociographiques



Denise ROBILLARD, *Maurice Baudoux 1902-1988. Une grande figure de l'Église et de la société dans l'Ouest canadien*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2009, 502 p.

Catherine Foisy

Volume 52, Number 1, janvier–avril 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/045856ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/045856ar>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

### ISSN

0034-1282 (print)

1705-6225 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this review

Foisy, C. (2011). Review of [Denise ROBILLARD, *Maurice Baudoux 1902-1988. Une grande figure de l'Église et de la société dans l'Ouest canadien*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2009, 502 p.] *Recherches sociographiques*, 52(1), 179–180. <https://doi.org/10.7202/045856ar>

« hameçonnent » manifestement un lectorat plus habitué de *La Cage aux sports* que des bibliothèques savantes, dès le troisième (p.19), l’auteur remonte à l’arrivée du patriarcat au Canada, à la fin du 18<sup>e</sup> siècle, et suit jusqu’aux dernières nouvelles les péripéties de sa descendance mâle, « les Molson de la brasserie » (et de bien d’autres choses), en exploitant les ouvrages déjà publiés en anglais sur le sujet, complétés d’incursions inédites dans le fonds « Molson » aux Archives nationales du Canada et la couverture journalistique des plus récents aléas des héritiers sur les terrains où l’industrie de la broue croise celle du sport-spectacle, mais surtout en mettant à profit une foisonnante érudition historiographique et un singulier talent de vulgarisateur pour offrir à un public élargi la première histoire en français d’une des plus éminentes dynasties industrielles proprement dites anglo-québécoises – suivant la promesse du titre. Dommage qu’il ne s’encombre d’aucune référence bibliographique précise, car même les chercheurs de métier y auraient moins boudé leur plaisir.

Jean-Jacques SIMARD

*Département de sociologie,  
Université Laval.  
jean-jacques.simard@soc.ulaval.ca*

---

Denise ROBILLARD, *Maurice Baudoux 1902-1988. Une grande figure de l’Église et de la société dans l’Ouest canadien*, Québec, Les Presses de l’Université Laval, 2009, 502 p.

L’ouvrage de Robillard s’inscrit dans la récente historiographie qui cherche à réévaluer le rôle des grandes figures catholiques du Canada français. Par une étude minutieuse et approfondie des différentes étapes de la vie de Maurice Baudoux, l’auteure nous permet de mieux apprécier le rôle joué par cet acteur clé dans la transformation du monde catholique et francophone de l’Ouest canadien. Bien que le livre compte quatre grandes divisions correspondant à des moments forts de la vie de cet homme exceptionnel (« Quitter la Belgique », « L’émergence d’un leader », « Prêtre » et « Évêque »), ce compte rendu s’articulera autour de deux éléments clés qui saisissent particulièrement bien l’originalité de la démarche proposée par l’auteure : d’une part, la religion catholique comme ciment de la cohésion du Canada français et, d’autre part, la figure de Baudoux comme précurseur et fer de lance des mutations majeures que connaîtra l’Ouest canadien francophone, après 1945.

Dès sa première année d’études à Saint-Boniface en 1919, Maurice Baudoux constate des injustices profondes à l’égard des Canadiens français et s’intéresse de près à leurs conditions de vie collective. Il est tôt convaincu que la foi est un rempart contre l’assimilation culturelle et linguistique. À une époque où l’Action catholique générale est exaltée par Rome comme troisième voie entre une vision matérialiste du monde (incarquée par le socialisme) et une vision purement libérale (trouvant son expression ultime dans le capitalisme sauvage), ce jeune séminariste devient rapidement membre de l’Association canadienne de la jeunesse catholique (ACJC). Cet engagement, il le poursuivra auprès des plus jeunes générations

dès qu'il sera nommé vicaire de sa paroisse d'origine, Prud'homme, en Saskatchewan, auprès de Mgr Bourdel, son mentor, de 1929 jusqu'à sa nomination en 1948 comme évêque du nouveau diocèse de Saint-Paul en Alberta. Persuadé que la préservation du français au Canada va de pair avec le maintien de la foi catholique, Maurice Baudoux n'aura de cesse de travailler, durant ses près de cinquante années de vie publique, à la mise en place de leviers collectifs de défense des droits des minorités françaises de l'Ouest. En effet, il met à profit ses qualités d'orateur pour convaincre les élus, les gens d'affaires et les professionnels, tant de l'Ouest canadien que du Québec, d'appuyer à la création de la radio française de l'Ouest et d'y collaborer. Ce travail herculéen trouve sa source, nous rappelle Robillard, dans une vie intérieure sans cesse renouvelée par la prière et la communion au Christ.

Profondément pétri des idéaux du personnalisme chrétien qui président à des changements sociologiques majeurs au Québec, reconnaissant à la fois la liberté intrinsèque de toute existence humaine, mais également l'exigence de solidarité des individus face à leur destin commun, M<sup>sr</sup> Baudoux s'imposa comme un leader charismatique qui, par une formation intellectuelle classique d'envergure et un appétit pour les nouveautés liturgiques, pastorales et théologiques, se rendit capable d'entrer dans un authentique dialogue avec ses contemporains. Dès l'annonce du Concile Vatican II (auquel il participa en sa qualité d'archevêque de Saint-Boniface), c'est plus largement avec ses frères chrétiens et non chrétiens qu'il put raffiner cet art du dialogue. Malgré les tensions palpables au sein de l'Église, dues aux changements profonds de la société canadienne-française qui allaient miner la crédibilité de l'institution ecclésiale et forcer les autorités religieuses à gérer la décroissance, M<sup>sr</sup> Baudoux demeura jusqu'au bout le champion des principes établis par les pères conciliaires : la collégialité dans le leadership ecclésial ainsi que l'attitude d'accueil du monde moderne, avec ses grandeurs comme ses misères...

Enfin, cette biographie de Maurice Baudoux, en levant le voile sur l'héritage d'un personnage important de la société et de l'Église de l'Ouest canadien, nous permet d'approfondir davantage les liens entre l'adhésion de maints catholiques aux valeurs d'une société libérale, démocratique et séculière, leur attachement à cette Église de « tous les possibles » que fut Vatican II et leur apport à l'émergence de la société contemporaine.

Catherine FOISY

*Département de sociologie et d'anthropologie,  
Université Concordia.  
foisy\_catou@yahoo.ca*

---

Jean-François NADEAU, *Robert Rumilly, l'homme de Duplessis*, Montréal, Lux Éditeur, 2009, 410 p.

Le responsable des pages culturelles du *Devoir*, Jean-François Nadeau, est aussi historien de formation et de métier. On lui doit un *Bourgault* (2007) et un